

Ménard s'acharne

Le titre *Midi Libre* et notre confrère René Ferrando sont attaqués dans le numéro d'avril du journal municipal de Béziers. Ils sont mis en cause dans un article au ton acide qui occupe une page entière. Il y est notamment écrit que notre journal « *a été pris la main dans le sac du mensonge* » et que René est un « *journaliste militant* ». Des propos infamants qui sous-entendent que nous n'exerçons pas bien notre métier, et qui nuisent à la crédibilité de toute la rédaction. Les journalistes SNJ de Midi Libre demandent à la direction de la rédaction de Midi Libre de communiquer au plus vite un droit de réponse au directeur de la publication de ce journal municipal. Droit de réponse rédigé dans les règles de l'art afin qu'il ne puisse pas être refusé.

Ils élèvent la voix pour rappeler à Robert Ménard que la rédaction de Béziers est composée de journalistes professionnels qui, comme tous nos collègues, s'attachent à donner au public une information de qualité, honnête, complète, libre, indépendante et pluraliste. Enfin, ils s'étonnent de l'indignation subite, exprimée dans l'article, au sujet des subventions que verse l'Etat à la presse. Oui, l'Etat subventionne le secteur de presse et ce n'est pas nouveau. L'association Reporters sans frontières, dont Robert Ménard a longtemps été le secrétaire général, en a d'ailleurs bénéficié. Mais cela c'était avant. Du temps où Ménard prenait vigoureusement la défense des journalistes... y compris quand ces derniers étaient la cible de publications de propagande politique tel qu'apparaît désormais le bulletin municipal de Béziers.

Le bureau du SNJ Midi Libre
Saint-Jean-de-Védas, le 04 avril 2015